

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Téléphone: ROUBAIX 351-17
43, rue de la Gare, 43
TOURCOING Téléphone: 19-25
3, rue Fidèle Lehoucq

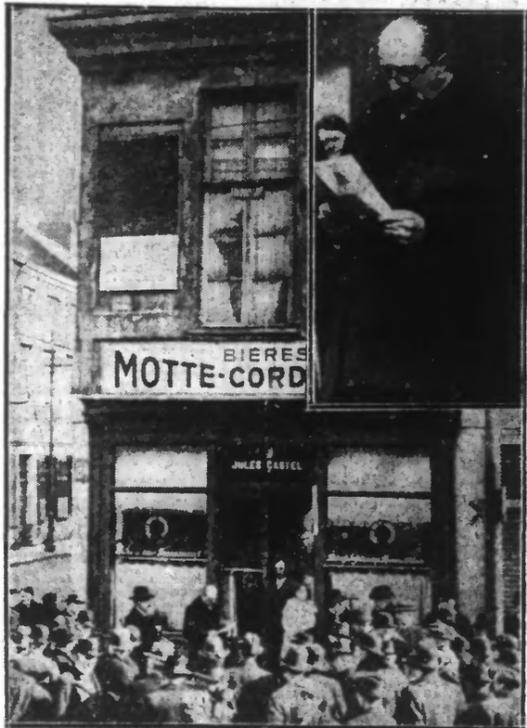
DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

Le centenaire de la mort du peintre mécène lillois J.-B. WICAR

Il a été célébré hier, à Lille, par la Société des Sciences

La Société des Sciences, des Arts et de l'Agriculture de Lille a célébré hier le centenaire de la mort du grand peintre lillois J.-B. Wicar, dont l'œuvre pie aide aujourd'hui encore les jeunes artistes de notre ville.

Le rendez-vous avait été fixé à 10 h. devant la maison natale de l'artiste, 84, rue Royale.



La maison natale de WICAR, rue Royale, 84, à LILLE sur laquelle fut inaugurée hier, la plaque commémorative que l'on voit à gauche de la fenêtre du 1^{er} étage. — EN MEDAILLON: M. DENIS DU PEAGE, président du Comité, prononçant son discours.

Avant 10 h. 30, une soixantaine de personnes étaient réunies à cet endroit. On d'voila la plaque apposée sur le mur du premier étage. Cette plaque, qui indique désormais qu'en cette maison naquit Wicar, allié être inaugurée par les bénéficiaires de ses largesses et de quelle manière le testament fut exécuté. Il termina en confiant aux bons soins de la municipalité la plaque qui vient d'être inaugurée.

de dessins originaux et la fondation à Rome d'une académie réservée aux jeunes artistes lillois. Ensuite, M. Denis du Peage rapporta de quelle façon la mémoire de Wicar fut honorée par les bénéficiaires de ses largesses et de quelle manière le testament fut exécuté. Il termina en confiant aux bons soins de la municipalité la plaque qui vient d'être inaugurée.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LIRE EN DEUXIÈME PAGE NOTRE NOUVEAU FEUILLETON DE LA MORT A L'AMOUR par PIERRE LAFAUR

L'U.N.C. a tenu hier à Lille quelques réunions importantes



Les présidents des Sections du groupement départemental du Nord entourant leur président général M. GOUDAERT que l'on voit au centre du premier plan assis à sa droite M. KNUNTZ, trésorier général et à sa gauche M. PARVATIÈRE, député du Nord.

Les présidents des différentes sections de l'U.N.C. se réunissent hier, à dix heures, à l'Hôtel des Canonnières. M. Goudaert, président, entouré de membres du comité directeur et de M. Parmentier, député, et de Mgr. Regent.

M. ROUPAIN, secrétaire général, donna connaissance du rapport moral.

M. Kuntz lut le rapport financier, qui donnait sur la situation de la société d'abondants détails.

M. GOUDAERT félicita chaleureusement les rapporteurs et annonça que le congrès régional de l'U.N.C. aurait lieu le 8 mai prochain à Tourcoing. Le congrès national se tiendra les 10, 11, 12 et 13 mai 1934, à Metz.

Un banquet, servi à 13 h. 30 dans les salons de l'Hôtel des Canonnières, suivit la réunion. Il avait été organisé en

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

EFFROYABLE SERIE DE DRAMES DE L'AIR

L'AVIATEUR COSTES A DISPARU

Le célèbre pilote s'était envolé du Bourget samedi, à midi quinze, à destination de Copenhague, et on se demande s'il n'est pas tombé dans la mer du Nord

Au lendemain de la catastrophe aérienne qui a coûté la vie à deux aviateurs du Nord, MM. Huët et Collet, une angoissante nouvelle signalait, hier, la disparition de l'illustre pilote Costes, le magnifique héros de tant de raids, parmi



L'AVIATEUR COSTES A BORD DE SON AVION.

lesquels figure la traversée de l'Atlantique.

Costes était parti, samedi, à midi 15, de l'aérodrome du Bourget à destination de Copenhague. Il était seul à bord de son avion personnel et devait normalement atterrir à la capitale danoise dans la même journée.

Or, depuis son départ, on est sans nouvelles de lui, et on se demande s'il n'a pas été victime d'une panne ou d'un accident, au-dessus de la mer du Nord.

Espérons, toutefois, que le grand as de l'aviation française n'a pas subi un sort aussi tragique et que l'on verra, pas à pas, ajouter son nom à ceux, hélas ! trop nombreux, des héroïques victimes de la navigation aérienne.

Et tandis que l'angoisse s'élevait ainsi tous les cœurs, on apprenait hier soir que le cruel destin s'était, une fois de plus, acharné sur notre aviation. Et se sont encore deux habitants de notre région, deux Laennois, qui en ont été les victimes.

Peut-on espérer que cette nouvelle catastrophe est la dernière d'une effroyable série ?

Le lendemain de la catastrophe aérienne qui a coûté la vie à deux aviateurs du Nord, MM. Huët et Collet, une angoissante nouvelle signalait, hier, la disparition de l'illustre pilote Costes, le magnifique héros de tant de raids, parmi

Les aérodromes allemands et hollandais ont été interrogés. Ils étaient également sans nouvelles.

A l'aérodrome d'Haren

L'aérodrome civil d'Haren, qui est en contact permanent avec tous les centres d'aviation de Bruxelles et du Luxembourg, leur a télégraphié toute la journée pour leur demander s'ils avaient aperçu l'appareil de Costes, mais il n'a pu recueillir aucun renseignement.

De même, hier après-midi, les stations hollandaises et danoises d'Amsterdam et de Copenhague étaient toujours sans nouvelles de l'aviateur Dieudonné Costes.

Il en était de même aux aérodromes allemands que l'aviateur aurait pu survoler.

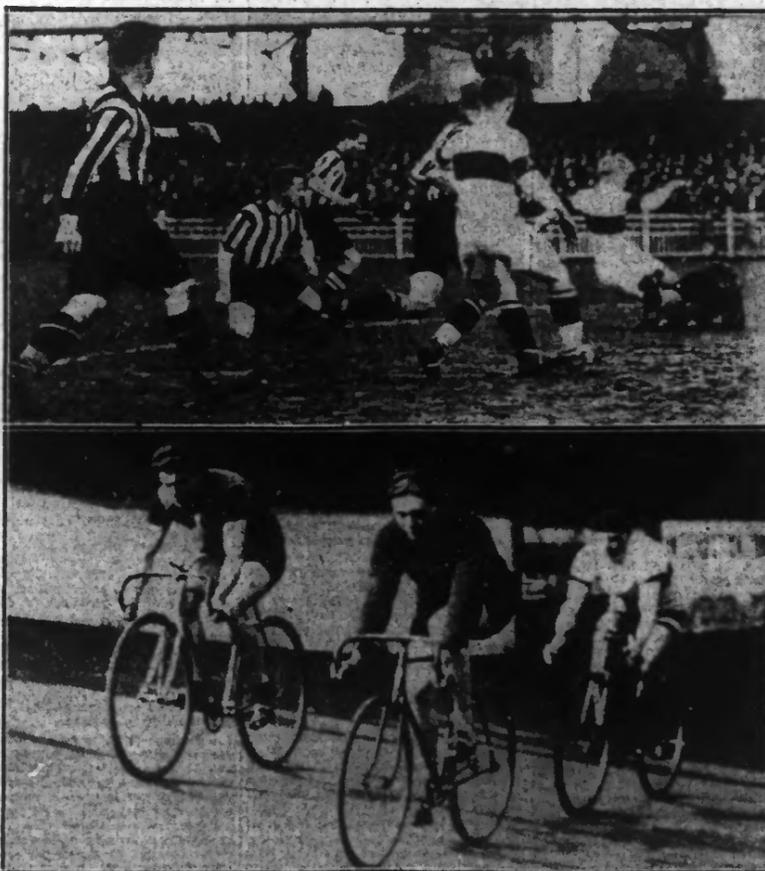
Panne d'essence ?

A Villacoublay, on espérait, hier après-midi, que Costes avait pu être contraint d'atterrir dans un lieu isolé. On faisait observer que le glorieux aviateur de Paris-New-York modifie souvent son itinéraire et fait entrer une part d'imprévu dans ses voyages.

Représentant une grande marque de moteurs dans un voyage d'affaire, n'aurait-il pas déclaré avant son envol qu'il craignait de ne pas avoir suffisamment d'essence pour joindre Copenhague sans escale ?

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE DIMANCHE SPORTIF DANS NOTRE RÉGION



EN HAUT: Une phase du match de Coupe de France de football disputé à ROUBAIX, entre F.C. LILLOIS et F.C. TOURQUENNOISE. Notre instantané représente une attaque dangereuse de DEJANNOY (O.L.), stoppé par DHALLUIN, à terre, gardien de F.C. S. T.

EN BAS: Les finalistes de la course de la « MÉDAILLE » au « CROISE-LAROCHE ». De gauche à droite: VAST (V.C. Nord), ter.; FLOISSIE (E. Roubaisien); et D. GASPERRO (O. L.), 3e.

(Lire les comptes rendus de ces manifestations en rubrique « Sports », ainsi que ceux détaillés des autres réunions).

DES MANIFESTATIONS POLITIQUES

DE SÉRIEUX INCIDENTS se sont produits à Valenciennes

Un cortège communiste parti de la place d'Anzin se rencontra avec les gardes mobiles, des bagarres éclatèrent, suivies de charges de cavaliers et il y eut de nombreuses arrestations, dont 7 furent maintenues



EN HAUT: Le cortège, formé en tête, quittant ANZIN. — EN BAS: Les gardes mobiles arrêtant un manifestant sur la place de VALENCIENNES.

De sérieux incidents se sont produits hier soir à Valenciennes, où un cortège suivi d'un meeting était organisé par le parti communiste.

Le cortège, comprenant environ 500 personnes, ayant en tête une trentaine de femmes et une dizaine de drapeaux, et précédé d'une fanfare, était parti à 18 h. 30, en bon ordre, de la place d'Anzin. Un important service d'ordre avait été prévu. La police municipale et spéciale, les brigades de gendarmerie d'Anzin et de Valenciennes avaient été renforcées par des pelotons de gardes mobiles.

Un service d'ordre était placé sous la direction de MM. Pinard, commissaire central; Delattre et Rigal, commissaires de police spéciale; le capitaine de gendarmerie Pierron et M. le commissaire de police Mey.

Première bagarre

Les manifestants, après avoir fait un circuit par l'avenue Dampierre, étaient arrivés vers 17 h. sur la place d'Armes. Un incident déclencha alors une violente bagarre. Alors que le cortège pas-

saît devant l'Hôtel de Ville, un manifestant particulièrement surexcité, M. Henri Legros, 29 ans, débardeur, demeurant 107, rue Désandrouins, à Denain, avait, à plusieurs reprises, poussé le cri de « Gardes mobiles, assassins ». Il le répéta en passant devant le capitaine de gendarmerie Pierron, mais cette fois avec une intention hostile très évidente, en regardant le capitaine de gendarmerie qui se trouvait près de lui. M. Pierron appela aussitôt les agents qui se trouvaient à proximité et, avec leur aide, se saisit du manifestant.

Un agent attaqué

Au cours de cette arrestation, l'agent Henri Betremieux, qui se rendait aux ordres du capitaine de gendarmerie, fut saisi à la gorge par un individu qui lui arracha sa pelerine et l'entraîna d'égouttes malsonnantes. Cet individu, M. Pierre Noël, 31 ans, limonier, demeurant rue Crassier, à Saint-Amand, fut arrêté et emmené au poste en même temps que Henri Legros.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

La réunion, hier, à Lille de l'A. des Prisonniers Politiques



Quelques membres de l'Association des Prisonniers politiques de la Grande Guerre, photographiés à l'issue de l'assemblée générale. On voit au centre du second plan, M. A. POTIE, sénateur, qui présidait cette réunion.

L'Association des Prisonniers politiques de la grande guerre, qui rassemble quelque 150 membres, tenait hier, sa réunion annuelle. Cette manifestation fut organisée par une assemblée générale et d'un banquet, permit aux sociétaires de vivre quelques heures d'une amitié tout imprégnée de souvenirs. Tant n'est vrai que l'on éprouve toujours un plaisir confus à se rappeler le passé, fut-il plus triste que gai.

L'assemblée générale de la société fut ouverte à 11 heures, dans un des salons de la préfecture, par M. A. POTIE, sénateur.

M. POTIE présenta les excuses des prisonniers politiques belges et des délégués des administrations locales, qui dérobèrent leur présence en raison du deuil cruel qui vient de frapper récemment le pays ami.

Mlle VAN HOUT, trésorière de l'asso-

ciation, et trésorière virtuose en l'art de manier les chiffres, lut un rapport lucide qui découvrait avec netteté l'excellente situation financière des « Prisonniers politiques ». Ce rapport fut adopté à l'unanimité.

M. DESWAFF, secrétaire, exposa le rapport moral qui ressembla avec minutie les phases remarquables de l'existence de la société.

Malheureusement les Prisonniers politiques de la grande guerre disparaissent. Leur nombre diminue chaque année. Heureusement, il en est qui se cramponnent à la vie et à l'association.

En dépit de ces remarques assez mélancoliques, le rapport moral permet de s'adonner au plus confiant optimisme.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)